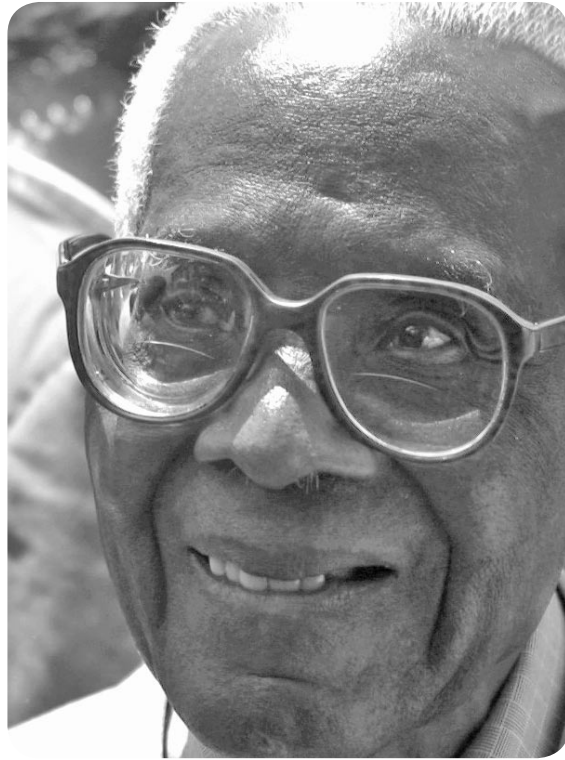


Ensemble



Aimé Césaire

Mort d'un grand homme



Retrouvez en page 4, le témoignage d'Octave Cestor présent lors des obsèques d'Aimé Césaire le 20 avril à Fort-de-France.

N° 197

Jeudi 5 juin 2008
www.ps44.fr



Le journal des socialistes de Loire Atlantique





Socialistes en Europe
Socialistes dans le Monde

Quand les socialistes européens débattent sur le fond...

La Fédération du Parti socialiste de Loire-Atlantique contribue au manifeste du Parti Socialiste Européen pour préparer les élections de 2009. Notre contribution adoptée au Conseil Fédéral de mai porte sur deux aspects.

D'une part, nous demandons que le PSE et ses représentants, lors de la prochaine mandature, mettent en place un statut d'association européenne afin de permettre aux citoyens de l'Union qui le souhaitent de pouvoir librement s'associer.

D'autre part, nous faisons une contribution demandant le renforcement du rôle de l'Union Européenne dans le domaine de la cohésion territoriale qui doit se faire en cohérence avec la politique de cohésion sociale. L'intervention de l'Union européenne ne pourra se faire que si le budget de l'Union est à la hauteur des ambitions que nous avons pour l'Europe.

Au-delà de cette contribution au débat entre les socialistes européens qui doit concrètement aboutir à la mise en place d'une plate-forme commune PSE pour les élections de 2009, nous devons travailler à la concrétisation de notre militantisme européen.

Nous proposons de créer en Loire-Atlantique un "City Group" ou "Groupe local PSE". Ce groupe de militants sera en lien direct avec le PSE et pourra relayer ses campagnes transnationales. Ce groupe pourra être particulièrement impliqué sur la dimension européenne de la campagne de 2009 en participant, par exemple, à des opérations dans d'autres pays européens. Il pourra aussi participer, d'une manière ou d'une autre, au prochain congrès du PSE.

"L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait" : Robert Schuman. •

Karine DANIEL

Secrétaire Fédérale Europe International

Cyril HUNAU

Délégué Fédéral Europe

PS : Les contributions de la Fédération de Loire-Atlantique sont disponibles sur le site de la fédération <http://www.ps44.fr/> et visibles sur le site www.manifesto2009.pes.org

Si vous voulez faire partie du City Group, merci de vous signaler à la fédération.

Éditorial

Placer l'Europe au cœur de nos débats

À un an des élections Européennes et à six mois de notre congrès, l'occasion nous est donnée d'un bilan de l'action du PSE, et surtout, de dessiner avec nos amis Européens un vrai projet commun.



L'échec du Parti Démocrate en Italie, celui des Travaillistes en Angleterre, le nôtre en 2002 comme en 2007 après celui du SPD en Allemagne ou en Autriche devrait nous conduire, tous, non pas à rechercher chacun chez soi les raisons de ces échecs mais plutôt à mettre en commun nos analyses, nos expériences pour reconstruire ensemble la gauche Européenne.

Ce nécessaire travail d'élaboration doit déboucher sur un projet commun en 2009.

C'est l'objectif du PSE. C'est un objectif que nous partageons et auquel nous voulons participer.

Le temps du congrès nous en donne l'occasion.

A juste titre, certains craignent après nos défaites de 2002 et de 2007 et nos victoires de 2004 et de 2008 que le PS redevienne la SFIO d'hier : un Parti replié sur ses collectivités mais sans projet national.

Le danger peut exister. A nous de nous fixer ensemble une autre ambition, un autre horizon.

Construire l'outil qui portera cette perspective, tel est l'enjeu de notre congrès. Cela suppose – cependant – d'adopter une version moins franco-française des questions qui nous sont posées.

En serons-nous capables ? Espérons le et travaillons pour, car nous avons beaucoup à apprendre de nos amis Européens, de leurs réussites comme de leurs échecs. Ce sera notre capacité à restituer la situation française dans l'Europe qui nous permettra de comprendre nos difficultés et d'y apporter des réponses adaptées.

Voilà – peut-être – une manière plus ouverte pour aborder ce congrès et dépasser les questions de personnes, de pouvoir, ou de candidats pour 2012.

Ce qu'attendent nos concitoyens en novembre, ce n'est pas tant de connaître le nom de notre candidat en 2012 mais ce que nous proposons en matière d'emploi, de pouvoir d'achat, de services publics...

Ce qu'attendent les Français comme les adhérents du PS, c'est un Parti rassemblé, où chacun met ses compétences au service du collectif pour faire gagner demain la gauche.

En serons-nous capables ? J'en suis persuadé •

Alain GRALEPOIS

1^{er} secrétaire fédéral

 Soirée fédérale du vendredi 27 juin

Claude ESTIER en invité d'honneur

À la veille de cette période estivale et au terme d'un premier semestre chargé en terme d'activité militante, la Fédération invite les militants à une soirée conviviale autour d'un buffet. À cette occasion Claude ESTIER nous fera l'amitié d'être parmi nous afin de présenter et dédicacer son dernier ouvrage "J'en ai tant vu". Le livre sera en vente sur place avec une séance de signature.



Homme engagé dans tous les combats de son siècle, Claude ESTIER a été, de la Résistance à la présidence du groupe socialiste au Sénat, un acteur important de la gauche.

Son parcours

Claude ESTIER est issu de la petite bourgeoisie de gauche. Avec un père et une partie de sa famille militant à la SFIO, il baigne dans une culture socialiste jusqu'à l'adolescence où sa socialisation politique se renforce sous l'influence de ses professeurs Robert VERDIER et Maurice MERLEAU-PONTY. S'engageant dans la Résistance en 1942, il effectue du transit d'armes et de journaux à Lyon jusqu'en 1944. Chargé des rapports d'écoute de Radio Londres et de Radio Alger, il finit la guerre dans les F.F.I. Il devient ainsi correspondant du "Progrès de Lyon" à Paris tout en adhérant, en 1945, à la SFIO. Il y soutient la tendance Bataille Socialiste. Il est exclu de la SFIO en 1947.

En 1950, il intègre le noyau originel de France Observateur (ancêtre du Nouvel Observateur), où il retrouve Gilles MARTINET. Il y occupe un rôle important au service politique tout en conservant son poste au Progrès de Lyon et des piges à Libération de D'ASTIER DE LA VIGERIE (ce journal est aujourd'hui disparu et n'a pas de lien avec l'actuel Libération).

Fervent soutien à la cause algérienne, il noue des liens avec les nationalistes algériens comme Ferhat ABAS. La crise de mai 1958 constitue une rupture majeure dans son itinéraire politique dans la mesure où son antigaullisme l'amène à quitter Le Monde dans lequel il travaillait depuis 1955. En effet, en juin 1958, il apparaît comme le seul des rédacteurs du service politique à

aller au bout de son opposition à la position attentiste adoptée par Hubert BEUVE-MERY face au nouveau pouvoir. Il amorce alors un rapprochement avec François MITTERRAND et devient co-rédacteur en chef de "Libération", fonction qu'il occupera jusqu'à la disparition du journal fin 1964.

Parallèlement, il rallie le staff de François MITTERRAND où il assure la liaison avec les communistes. Il est ainsi aux premiers rangs pour couvrir la candidature de MITTERRAND en 1965 dans le "Nouvel Observateur".

Élu député de Paris en 1967, il participe au Congrès d'Épinay en juin 1971 et assure de 1972 à 1986 la direction de l'hebdomadaire du P.S "L'Unité".

À nouveau député de 1981 à 1986, il sera Président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale de 1983 à 1986. Il devient ensuite sénateur de Paris de 1986 à 2004, où il présidera le groupe socialiste au Sénat de 1988 à 2004.

Depuis 2004, redevenu simple militant, il s'adonne désormais à sa passion de l'écriture •



Soirée fédérale Vendredi 27 juin 2008 (à partir de 19h)

Apéritif dînatoire - Salle Festive Nantes Nord
Rue du Bout des Landes - Nantes
Tramway : ligne 2, arrêt René Cassin
Ligne de bus : 32, arrêt Les Roches
un carton d'invitation avec le plan d'accès
vous sera adressé dans les prochains jours



Claude ESTIER et François MITTERRAND
1988 © DR



Claude ESTIER, alors Président du Groupe Socialiste au Sénat
Le 31 mai 2001 © Sénat- Service de la Communication

Hommage à Aimé Césaire

Un militant de la justice et de la dignité humaine

Aimé Césaire est mort le 17 avril à 94 ans. Octave Cestor, conseiller municipal de Nantes, était à ses obsèques. Il commente pour nous la mort du grand homme.



Octave CESTOR, Conseiller municipal de Nantes

Les Martiniquais aimaient Aimé Césaire pour sa simplicité, son abord familial, son œuvre politique et littéraire dont ils sont fiers. Il a été maire de Fort-de-France pendant 56 ans jusqu'en 2001 : il a supprimé les bidonvilles, modernisé la ville et redonné une dignité aux habitants de Fort-de-France. Il fut aussi député pendant 48 ans jusqu'en 1993. Après 2001, il a conservé un bureau à la mairie pour recevoir la population : **"Les gens venaient voir le sage"** explique Octave Cestor. Sa mort a suscité une vive émotion dans le monde entier et notamment

en France métropolitaine. Pourtant, il ne faut pas oublier que sa position favorable à l'autonomie de la Martinique lui valu d'être quasiment interdit d'antenne en France jusqu'en 1981. De même, ses œuvres littéraires n'étaient pas ou très peu enseignées dans les écoles françaises. Ainsi, ses livres sont peu connus en France et en Martinique. **"Aimé Césaire considérait que la Métropole confisque le pouvoir dans les îles. De plus, les terres martiniquaises appartiennent aujourd'hui encore aux descendants des esclavagistes. Cela fait mal à beaucoup de Martiniquais"**.

Aimé Césaire a beaucoup fait pour les populations noires du monde. Il a pensé le concept de **"négritude"**, ne cessant de lutter contre le racisme. Il disait : **"La liberté, on nous l'a donnée, l'égalité, on a tenté de nous la donner mais la fraternité, on ne nous l'a jamais donnée"**. C'était un humaniste dont l'œuvre et la vie sont un exemple pour tous. Il est resté un insoumis qui a vécu debout en allant de l'avant, au service d'une cause juste. Il a ainsi contribué à fonder l'identité martiniquaise et les Martiniquais lui en sont reconnaissants. **"Pour les élites françaises des années 40 et 50, cette insoumission d'un noir était insupportable et Aimé Césaire en avait conscience. Cela renforçait encore son désir de lutter"**.

Originaire d'un milieu modeste du nord de l'île, ses parents lui ont permis de faire des études à Paris où il côtoie Léopold Sédar Senghor. Tous les deux souffrent du racisme dans ce Paris de l'entre-deux-guerres et ces années de jeunesse fondent leur engagement pour la cause noire. Le dernier combat d'Aimé Césaire fut récemment contre la loi sur les bienfaits du colonialisme qu'il dénonça avec force. **"C'est notre Martin Luther King, avec lui on a perdu un père. Il avait une pensée, une vision, l'Afrique coulait dans ses veines. Il disait « Nègre je suis, nègre je**

vous emmerde ». Il était attaché au peuple martiniquais qui ne veut pas qu'il aille au Panthéon à Paris mais au Panthéon culturel, c'est-à-dire que ses œuvres soient enfin enseignées comme elles le méritent. Pour moi, c'est un maître". Aimé Césaire ne cherchait pas la gloire : il a refusé d'entrer à l'Académie française car l'immortalité n'est pas là.

Octave Cestor a rencontré plusieurs fois Aimé Césaire qui admirait le travail fait par la ville de Nantes sur son passé colonial. **"Il aurait été très heureux d'apprendre la réalisation à Nantes du Mémorial de la traite négrière et de l'abolition de l'esclavage prévu entre le pont Anne de Bretagne et la passerelle Victor Schœlcher"**. Lancé il y a 10 ans, le projet tarde à aboutir : **"En principe, on devrait l'inaugurer l'an prochain. Ce sera un grand pas en avant pour Nantes qui regardera alors son passé négrier droit dans les yeux. J'aurais aimé qu'Aimé Césaire vienne à Nantes visiter ce Mémorial. C'est un regret pour moi"**.

Depuis plus de 20 ans, Octave Cestor milite à Nantes pour les causes défendues par Aimé Césaire au nom de la reconnaissance des Droits de tous les hommes, quelle que soit la couleur de leur peau et sans masquer les pages peu glorieuses de l'histoire de Nantes. Un engagement utile et courageux.



Aimé CÉSAIRE

"C'est notre Martin Luther King, avec lui on a perdu un père. Il avait une pensée, une vision, l'Afrique coulait dans ses veines".



Socialistes d'outre-mer

Lors d'un voyage en France en février, notre camarade Maryvonne Carpentier nous a rendu visite à la fédération. Elle en a profité pour récupérer des affiches PS qui lui ont servi dans sa campagne à l'élection municipale de Nouméa en Nouvelle-Calédonie où elle était 2ème sur la liste de gauche menée par Sylvain Pabouty. Éclairage sur une terre lointaine où le combat pour les idées de gauche est un défi.



Maryvonne
CARPENTIER

La Nouvelle-Calédonie est divisée en trois provinces, elle ne compte ni département, ni canton. Il n'y a donc pas d'élections cantonales. En revanche, il y aura des élections provinciales l'an prochain auxquelles ne pourront pas participer les habitants arrivés sur le territoire après 1998, en vertu des Accords de Nouméa et au regret de la droite locale qui espérait que cette clause ne serait pas respectée.

Aux municipales, le combat politique du PS s'est centré sur la province Sud aux mains de la droite. Les mairies des provinces Nord des îles à large majorité kanak sont le plus souvent entre les mains des indépendantistes. "Aux municipales, explique Maryvonne Carpentier, le combat a davantage porté sur les idées, le choix de société pour la Nouvelle-Calédonie, que sur une lutte pour conquérir une mairie. Nous avons commencé à préparer un travail commun avec nos camarades indépendantistes dès septembre 2007, en restant sur la dynamique de la présidentielle et des législatives. Nous avons largement bâti le programme porté par la liste Alternatives citoyennes, liste d'ouverture citoyenne océanienne solidaire, avec une référence progressiste et décolonisatrice. Au PS de Nouvelle-Calédonie, nous pensons que la ville est un lieu que nous partageons tous : il faut un changement radical des pratiques, de pensée, de gestion, bref d'équipe. Pour que nous ayons tous envie de vivre ensemble notre destin commun, il faut sortir d'une « gestion ordonnée et désuète » et passer à la transparence et au partage des responsabilités et du pouvoir. Nous avons donc

fait appel aux diverses sensibilités des socialistes de Nouméa pour les convaincre d'agir ensemble : belle perspective offerte à la gauche calédonienne qui a toujours joué un rôle essentiel dans l'émancipation politique de la Nouvelle-Calédonie".

Quelle campagne ont-ils menée et pour quel résultat ? « Nous avons fait une bonne campagne en étant présents dans les médias, dans les quartiers et les squats. Le dernier grand meeting a réuni les quatre listes indépendantistes socialistes et progressistes de Nouméa. Quant aux résultats sur cette ville, 25 423 exprimés pour 48 588 inscrits, la présence de 3 listes progressistes pour se partager les 3500 voix recueillies l'an dernier par Charles Washetine au 2e tour des législatives nous a permis de ne recueillir avec le FLNKS que 1174 voix ! Il faut savoir aussi que, par attachement à leur terre et leur tribu d'origine, les kanak des îles et de la Grande-Terre continuent à voter là où ils sont nés, même quand ils travaillent et vivent à Nouméa. La droite avait 4 listes et le vieux maire sortant Jean Léques a dû attendre pour la 1ère fois le second tour pour être élu ».

En mars, les socialistes calédoniens ont perdu dans un accident de plongée Atélémo Moléana, 1er secrétaire fédéral, le « poteau de la case commune », comme on dit là-bas. Il était par son histoire, sa personnalité et son origine wallisienne un lien solide entre les communautés kanak, wallisienne et européenne. Il avait participé comme juriste à la rédaction des Accords de Nouméa aux côtés du FLNKS. La lutte des socialistes calédoniens continue aux côtés de peuples qui ont droit à l'émancipation. Le choix se fera démocratiquement en 2014 comme prévu par les Accords de Nouméa •

Site internet : <http://pscaledonie.org/>

Les 20 ans des Accords de Matignon Les 10 ans des Accords de Nouméa

Les Accords de Matignon signés le 26 juin 1988 entre Jean-Marie TJIBAOU, Jacques LAFLEUR et Michel ROCARD ont apporté à la Nouvelle Calédonie 10 ans de paix à la suite du drame d'Ouvéa.

Dix ans plus tard, le 5 mai 1998, les Accords de Nouméa signés par Lionel JOSPIN, Premier ministre et Jean-Jacques QUEYRANNE, ministre de l'outre mer avec les deux principales forces politiques de Nouvelle Calédonie ont ouvert une nouvelle étape marquée par la pleine reconnaissance de l'identité kanak, préalable à la refondation d'un contrat social entre toutes les communautés.

Ces accords reconnaissent :

- des signes identitaires, tel un drapeau, non pour marquer une rupture avec la France, mais pour illustrer ce qui rassemble les Calédoniens
- le transfert progressif des compétences non régaliennes
- le rééquilibrage économique entre les provinces de la Nouvelle Calédonie, et une attention soutenue à la préservation de l'environnement exceptionnel de l'archipel
- le choix, à partir de 2014, des nouvelles relations entre la Nouvelle Calédonie et la République.

Aujourd'hui une partie de l'UMP en Nouvelle-Calédonie souhaiterait s'affranchir de certaines dispositions des Accords de Nouméa, qui forment pourtant un tout indissociable. Affaire à suivre.



15 juin 2007 : Meeting au Mwa Kaa pour les législatives



Sylvain (FLNKS), Agnès (PS) et Haé (FLNKS)



Michel Rocard s'est rendu fin mai en Nouvelle-Calédonie pour les 20 ans des accords de Matignon qu'il a signé en tant que 1er ministre.

“La victoire d’une équipe”

Philippe Trotté est le nouveau maire de Vigneux-de-Bretagne. Il dirige une équipe de gauche et évoque ici les priorités de son mandat.



• Un mot de présentation ?

J’ai 56 ans et je suis en préretraite “amiante”. J’ai été technicien à la DCN d’Indret pendant 30 ans. Militant laïc, je me suis beaucoup investi dans le mouvement sportif et la vie associative départementale. Et je viens donc d’être élu maire PS de Vigneux-de-Bretagne à la tête d’une liste de sensibilité de gauche.

•• Comment s’est passée la campagne ?

Très bien avec un gros travail sur le projet et une équipe qui a bossé. Nous n’avons pas attaqué les 2 autres listes de droite afin de privilégier nos propositions. Nous gagnons au 2ème tour dans une triangulaire avec 40 % des voix, le sortant faisant 27 % et l’autre liste 33%.

••• Quelles sont les priorités du mandat ?

D’abord une méthode de concertation avec la population. Ensuite, il y a plusieurs priorités : la petite enfance avec une crèche, une garderie et un multi-accueil, des nouvelles salles pour l’école primaire, un espace multi-activités pour les ados et un gros travail sur le logement social bien sûr mais aussi sur l’accession à la propriété avec des préemptions de terrains et une action sur le foncier au niveau de la CCEG, la Communauté de Communes d’Erdre et Gesvres. Le projet de l’aéroport de Notre Dame des Landes que nous contestons est aussi l’une de nos priorités. Je pense qu’il faut étudier des solutions alternatives comme la piste perpendiculaire sur l’aéroport actuel. La CCEG a déposé un recours gracieux à Paris sur ce dossier. C’est un sujet que nous suivrons attentivement•



NOUVELLE DÉCLARATION DE PRINCIPES

“Une déclaration dans la continuité”

Nous avons adopté une nouvelle déclaration de principes. Pourquoi ? Parce que les socialistes seraient enfin devenus “réalistes” et auraient renoncé à leurs “vieilles lunes” ? C’est ce que certains éditorialistes ont voulu faire croire. Pourtant il suffit de lire cette nouvelle déclaration : elle est dans la stricte continuité de celle adoptée en 1990. Seule vraie nouveauté, et c’est tant mieux, la prise en compte du développement durable.

Pour le reste, on est dans le classique (et là aussi, c’est tant mieux !). Ceux qui se réclament de Clemenceau plutôt que de Jaurès auront du mal à y trouver des arguments pour leur volonté de rompre avec les idéaux socialistes ! En effet, on peut y lire : “Nous assumons notre filiation historique avec les grands combats du mouvement ouvrier et du mouvement socialiste”. Le PS revendique le souvenir de 1848, de la Commune, du Front Populaire, de mai 68, de mai 81. “Les socialistes portent une critique historique du capitalisme...qui demeure d’actualité à l’âge d’une mondialisation dominée par le capitalisme financier...Les

socialistes combattent pour une société nouvelle dépassant les contradictions du capitalisme et faisant toute sa place au secteur non marchand”. Bien sûr, nous devrions prendre le temps de débattre de ce que signifie “société sociale et écologique de marché”. On peut aussi regretter qu’on ne trouve ni le terme de salariat, ni celui de code du travail par exemple, alors que la centralité du travail est réaffirmée. L’article 22, lui, paraît essentiel : “Le parti socialiste veut rassembler toutes les cultures de la gauche”. Le rassemblement de toute la gauche est bien notre objectif.

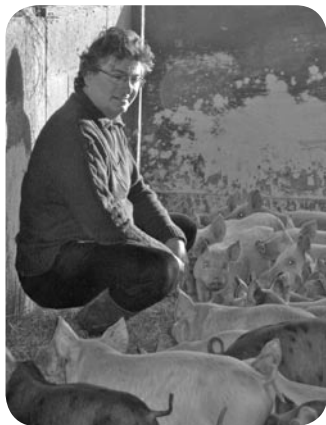
On ne peut craindre qu’une chose : que cette nouvelle déclaration de principes soit adoptée “à la sauvette”, sans débat de fond, alors que la guerre des présidentiables semble reprendre. Souvenons-nous que celle de 1990 avait été adoptée lors du congrès de Rennes !•

Éric THOUZEAU
Membre du conseil fédéral

Votes du jeudi 29 mai	Pour	Contre	Abstention
Nouvelle déclaration de principes	77,63%	9,97%	12,40%
Texte “Vivre Ensemble” Modifications statutaires	72,90%	8,83%	18,27%

Le bonheur est dans le pré

Michel Morin a un parcours atypique : ouvrier en 2x8 puis fonctionnaire des douanes avant de travailler dans la politique au Pellerin et finalement changer de vie pour devenir paysan à Chéméré. Rencontre avec un homme qui a voulu concilier ses aspirations profondes avec son vécu quotidien.



Une petite route de campagne bordée d'arbres et de champs à la végétation printanière, on tourne à gauche et l'on arrive à un petit hameau, la Vinçonnière. Sur le mur à gauche est inscrit à la peinture "Marché bio le mercredi après midi de 16h à 19h". C'est là que vivent et travaillent Michel Morin et son épouse roumaine Tatiana. Ils sont là depuis 7 ans. Pourtant, rien dans l'histoire de Michel ne le destinait à devenir paysan. Originaire de Mayenne, il passe les 3 premières années de sa vie sur la ferme de sa grand-mère à qui

ses parents l'ont confié en raison d'une activité professionnelle très prenante : ils tiennent un café. C'est donc chez sa grand-mère paysanne, à la fin des années 50 dans cette Mayenne rurale, que le petit Michel découvre la vie et ses premières sensations dans cet univers pastoral "qui me marqua inconsciemment".

En 1969, il déménage à Rennes où ses parents ont pris un bar en centre ville. Michel a 11 ans. Arrive l'adolescence, le lycée, la terminale D et le bac qu'il rate en 1976. Il devient alors intérimaire chez Citroën : "On commençait à 5h09 du matin et on faisait les 2x8". Un jour, des militants syndicalistes distribuent des tracts à la sortie de l'usine, les gars de la maîtrise leur arrachent des mains et parmi les ouvriers, personne ne réagit : "ça m'a scié et cela a été le début de ma prise de conscience politique". En 1977, il vote pour la 1^{ère} fois de sa vie "pour Edmond Hervé qui sera élu maire de Rennes" et passe un concours administratif des douanes de catégorie C. Il est reçu et est nommé à l'aéroport de Roissy à l'été 1978. Il y devient militant CFDT et y canalise son énergie militante.

En septembre 1984, il est muté à Nantes au service du jaugeage maritime. En parallèle, il prépare l'ESEU pour rentrer à l'université sans le bac, il l'obtient en juin 85 et prépare alors une licence de géographie qu'il décroche en 1988. "J'ai fait ensuite une formation d'agent de développement du patrimoine à Fontevraud puis un stage à Guérande qui débouche sur une mission de 3 ans au SIVOM de la Baule pour faire des circuits de randonnées sur la Presqu'île guérandaise". Au terme de ce contrat, il est au chômage et fait un DESS gestion

des entreprises à Nantes au cours duquel il rencontre Isabelle Rouleau, directrice de cabinet de René Guilloux, à l'époque maire du Pellerin. "Isabelle quittait son poste, je l'ai donc remplacée puis j'ai embrayé sur le mandat suivant jusqu'en 2001 avec le nouveau maire Daniel Morisson. A cette date, j'avais 43 ans et je me suis interrogé sur ma vie. Je me suis dit que ce n'était pas ce dont j'avais rêvé. Je sentais en moi le désir d'entreprendre dans un métier lié à la nature où je serai mon propre patron. Tout cela en lien avec mes convictions écologistes".

Paysan bio

Il prend donc la décision de s'installer paysan en bio et il monte son projet : stage de 2 semaines à Pont-Aven et inscription à la chambre d'agriculture pour trouver une ferme. Il en trouvera une à Chéméré avec 61 hectares. "Je me suis installé en mai 2001 en porcs avec 90 truies et 15 vaches allaitantes. J'ai eu la chance de faire un CTE, contrat territorial d'exploitation,

en conversion bio sans lequel l'installation aurait été très difficile".

Sept ans après, Michel et son épouse ne font plus que du porc. Ils produisent 500 cochons par an dont 100 en vente directe, le reste avec une coopérative. La viande est vendue au détail ou en colis de 10 kg directement à la ferme ou sur 4 marchés bio du département et avec une AMAP*. Michel s'est équipé en chambres froides, en cuisine, salle de découpe etc, un vrai professionnel ! Pourtant, l'équilibre est fragile surtout depuis un an et la hausse de 60% du prix de l'aliment ! Avec des collègues, Michel envisage de travailler de manière plus autonome de façon à avoir une

meilleure maîtrise de la plus-value. Enfin sur ses 61 hectares, il cultive des mélanges de céréales : triticale-féverole et orge-pois car c'est plus robuste.

Il est 17h, le soleil éclaire la campagne d'une douce lumière. Michel a le sourire : "Je ne regrette pas mon choix même si c'est dur financièrement. Avec mon épouse, on vit heureux ici. Je suis en accord avec mes convictions écologistes et humanistes. Je travaille chez moi en pleine nature et cela suffit à mon bonheur".

Infos : www.cochonbio.fr
Contact au 06 82 88 25 73

*AMAP : association pour le maintien d'une agriculture paysanne

Rendez-vous : Pique-nique de la section de Saint-Nazaire

Les fêtes de l'été et de la musique débutent à Saint-Nazaire. Après une année chargée en élections, la section de Saint-Nazaire organise un pique nique convivial au bord de la mer :

Samedi 21 juin à 11h30

Centre aéré de Bonne Anse- St-Nazaire

Pour prévoir l'intendance, merci de se préinscrire par courriel ps-stnazaire@wanadoo.fr ou par courrier au 21 rue des Halles 44600 St-Nazaire (buffet prévu, boissons....2 euros de participation par personne). Ce moment convivial est ouvert aux militants des autres sections également sur inscription.



REUSSIR-ENSEMBLE le Congrès du PS

Le congrès sera ce que les militants en feront. Aujourd'hui doit s'ouvrir le temps du débat d'idées. L'heure n'est pas encore venue de choisir qui sera notre candidat en 2012.

Responsables fédéraux, élus, militants, nous sommes nombreux à vouloir utiliser ce temps pour débattre, pour faire des propositions à partir de nos expériences et pour répondre aux préoccupations des Français : pouvoir d'achat, emploi, services publics,...

Notre objectif est de rassembler tous les socialistes, de retrouver le goût du travail collectif et de dépasser les simples oppositions de personnes.

Nous pensons que notre expérience en Loire-Atlantique peut être profitable pour ce congrès.

Pour en débattre, pour travailler sur cette contribution fédérale, Jean-Marc AY-RAULT, Patrick MARESCHAL, Alain GRALEPOIS, Marie-Françoise CLERGEAU, Bernard DENIAUD, Philippe GROSVALET, Fabrice ROUSSEL, Bernard AUNETTE, Christophe CLERGEAU, Fabienne RENAUD, Jean-Pierre FOUGERAT, Catherine PIAU, Adeline L'HONEN, Yannick GUIN, Olivier CHATEAU, Fabienne PADOVANI et Benjamin BAUDRY vous invitent :

Jeudi 12 juin à 20h30

à la Fédération du PS de Loire-Atlantique

Vous pouvez vous procurer le texte de cette contribution auprès d'Olivier Chateau (06 81 19 05 25 / 02 40 35 74 74) - olivier-chateau@orange.fr



Pour un congrès utile et serein

Cher(e)s camarades,

Dans un monde qui se transforme, le socialisme doit changer pour rester fidèle à sa mission. Face aux dégradations de toutes sortes commises par la Droite, dans une France où les inégalités sociales sont insolentes, il nous faut apporter la preuve de l'efficacité politique et la mettre au service de notre idéal commun. Le congrès de novembre est l'occasion d'une rénovation de nos orientations et de notre projet.

Dans la cohérence des valeurs bâties pendant la campagne présidentielle avec Ségolène Royal, les militants socialistes "Pour un congrès utile et serein" vous invitent cordialement à un échange sur le thème : Comment le congrès du PS peut-il être utile aux Français ?

Lundi 16 Juin à 20h00

à la Fédération du PS de Loire-Atlantique

En présence de Jean-Pierre MIGNARD, Président de Désirs d'Avenir

Comptant sur votre participation,
Avec nos amitiés socialistes
Site Internet : <http://congresutileetserein.com/>



Clarté, Courage, Créativité : Pour un grand Congrès Socialiste

Nous vous invitons à un échange pour enrichir la pré-contribution dont le premier signataire est Bertrand DELANOË.

Vendredi 20 juin à 20h

à la Fédération du PS de Loire-Atlantique

Yannick VAUGRENARD, Michel MENARD, Alain BENTAHA, Caroline TAHAR, Gilles RETIERE, Joël BATTEUX, Nancy GRELLIER, Christophe COTTA, Charles NICOL

Courrier à adresser à : Texte Delanoë – Fédération PS44 – 24, rue Armand Brossard 44000 Nantes
Téléphone : 06 75 35 38 16
Email : ps44.textedelanoë@orange.fr
Site national : www.clarte-courage-creativite.com

Commission agricole

Samedi 21 juin à 10h (Fédération).
Réunion de la commission agricole avec Stéphane LE FOLL, député européen, sur la crise porcine.
Ouverte à tous les militants.

Conseil Fédéral

Lundi 23 juin à 20h (Fédération).
Réunion ouverte aux militants.

Présidence française de l'Union européenne. Quels enjeux ?

Lundi 30 juin (20h) au local du PS 21 rue des Halles à Saint-Nazaire.

Analyse et débat en présence de Yannick Vaugrenard, député européen.

Forum Mondial des Droits de l'Homme

Du lundi 30 juin au jeudi 3 juillet - Cité des Congrès de Nantes.

L'inscription pour assister aux débats est gratuite mais obligatoire. Pour en savoir plus : www.spidh.org

Fête de la Rose

Dimanche 28 septembre au "Soleil de Jade" à Préfailles. Ateliers le matin dès 10h.

Dispensé de timbrage
NANTES R.P.



PRESSE
URGENTE

LA POSTE

Ensemble
24, Rue A. Brossard
44 000 NANTES
Déposé le 04/06/08

Étiquette

Ensemble

Le Journal des socialistes de Loire Atlantique
24 rue Armand Brossard • 44 000 NANTES
Tél : 02.40.20.63.00 • Fax : 02.40.08.27.24
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr
Directeur de Publication : Alain Gralepois
Rédacteur en chef : Olivier Chateau
Rédacteur en chef adjoint : François Caillaud
Photographies : PS 44
Mise en page : Scopic
Imprimé avec des encres végétales
sur papier recyclé par La Contemporaine
N° CPPAP : 0909 P 10 751
N° ISSN : 1296 - 2201
Prix : 1,50 euros • Tirage : 4200 ex

